

Faire son testament, un inventaire avant l'Initiation ?

J'ai traité ce sujet il y a un an à Dreux. Depuis, ce sujet m'a poursuivi pour des raisons que j'ignore. J'ai totalement réécrit cette planche pour la présenter devant vous.

Examinons pour mieux l'évacuer la question du Testament Philosophique que nous avons tous rédigé. Les quelques lignes qui vont suivre vont montrer que le sujet de ce soir dépasse très largement ce document. Il ne s'agit pas de minorer l'importance du Cabinet de Réflexion et de l'épreuve de la Terre, mais d'expliquer pourquoi mon sujet ne porte que très peu sur le Testament Philosophique

Je me souviens avoir porté une attention relativement faible à la rédaction de mon propre Testament, traitant ce sujet à la fois comme un moyen de tromper l'attente, mais aussi comme un moyen de détourner les pensées du profane que j'étais, pensées toutes concentrées à ce moment là sur le Cabinet qui m'entourait et sur l'anticipation de la soirée qui m'attendait, une sorte de courte dissertation obligée en somme. Je n'étais pas dans l'état d'esprit pour traiter ce testament comme un testament, d'autant que ce n'est que bien après que tout se qui se passe ce soir là prend son sens notamment la symbolique de la mort du profane.

Le sujet de ce midi dépasse donc très largement le Testament Philosophique. Entrons donc justement dans le vif du sujet.

Testament, inventaire, initiation. Quels sont leurs sens. Qu'est ce qui les lie ?

Testament fait immédiatement penser à la mort. Au-delà du contenu du Testament Philosophique, c'est le fait qu'il nous est demandé de rédiger un document appelé testament qui est fondamental. Fondamental par deux aspects symboliques : la mort et la transmission

Il est bon de rappeler que dans le Cabinet est également présent un crâne. Etonnant que l'un des premiers contacts avec l'assemblée dans laquelle nous souhaitons entrer est la mort. Ainsi, Nous ne cherchons pas à nous détourner de notre destin de mortel bien au contraire, nous y sommes confrontés dès le Cabinet de Réflexion : nous sommes mortels, nous allons mourir, alors autant nous y préparer le mieux possible plutôt que de mettre la tête dans le sac, fuir cette réalité qui immanquablement va nous rattraper.

Nous ne sommes pas comme les personnages de BEGNINI qui eux jouent une farce pour se **détourner** de leur destin de mortel : les personnages de la Vie Est Belle peuvent représenter, le profane s'enivrant d'activités pour tenter – vaines tentatives – d'échapper à sa condition. Au contraire, nous autres, nous sommes d'entrée de jeu mis face à notre temporalité et inlassablement nous nous préparons pas à pas à vivre la grande initiation et devons sans relâche – contrairement aux personnages du film – nous y préparer.

Ainsi, donc nous est réaffirmé avec force notre mortalité.. Cette affirmation devrait nous abattre. Comment sortir de cet abattement ? Le cabinet de réflexion fournit des voies d'espérance : le coq, et sa symbolique du cycle, du renouvellement et le Testament.

En quoi le Testament est une l'une de voie possible : parce qu'il porte en lui le symbolisme du témoignage, de la transmission, d'autant qu'il a la même origine latine que tester : testari signifiant témoigner.

Je considère que tous les hommes sont des explorateurs et par là même des cartographes. Les grands navigateurs de la renaissance, les grands aventuriers ont exploré des mers et des terres inconnues, ont raconté leurs aventures et ont permis de cartographier les endroits qu'ils avaient défrichés. Se faisant, ils permettent à d'autres hommes de cheminer dans leurs traces pour s'installer confortablement aux endroits découverts ou à leur tour entreprendre une exploration de terres vierges.

Le voyage, l'exploration sont très étroitement liés à notre tradition et sont omniprésents dans notre rituel.

Certaines analyses donnent du voyage une lecture péjorative en l'assimilant à fuite. Baudelaire dit : « *les vrais voyageurs sont ceux là seuls qui partent pour partir* » et au final ne fuient qu'une seule chose : leur réalité et eux-mêmes.

Je ne reprends pas ces analyses à mon compte. Nos voyages sont des explorations, des découvertes de l'univers, de la vie et de nous même bien entendu, non pour fuir mais pour découvrir bien au contraire.

Nous sommes tous des explorateurs de la vie. Nous défrichons minute après minute ce vaste continent inconnu au fur et à mesure que nous vivons. Il m'apparaît comme un devoir d'homme de transcender sa propre existence en témoignant, en transmettant. Il va de soi que le moyen de transmission n'importe que très peu. Seuls comptent l'intention et le témoignage. Comme le dit notre Vénérable Maître à la fin de nos travaux :

« *Que la Lumière qui a éclairé nos travaux continue de briller en nous pour que nous achevions au dehors l'œuvre commencée dans ce Temple* ».

Que l'on ne se méprise pas sur mes propos et à ce sujet cette phrase est on ne peut plus claire : Il ne s'agit pas d'une quête stérile d'éternité, de postérité voire de gloire. Nous avons laissé nos métaux à la porte du Temple.

Il ne s'agit pas non plus, en tout cas pour moi, d'une vaine quête d'immortalité. Il s'agit simplement de prendre sa place « prenez place mes Frères »

Témoignage, transmission, voilà bien deux éléments essentiels à la Franc Maçonnerie et à la vie.

Tout est transmission dans la Maçonnerie comme dans la vie. Prenons un simple exemple : lors de l'allumage des piliers, difficile de ne pas voir dans la gestuelle, la transmission primordiale, le don de la vie aux Ténèbres lorsque le Vénérable Maître donne le flambeau allumé du Maître des Cérémonies pour que ce dernier allume les piliers de la construction, de la vie . Puis la Lumière s'éteint dans le repos de la mort avant de renaître. Ainsi, tout est cycle, recommencement. Et donc, sans transmission, le cycle s'arrête et avec lui la vie et la progression. Nous reviendrons sur cet aspect plus loin dans travail.

Maintenant qu'est établie l'immense importance du testament et de la transmission, Il nous reste à examiner l'inventaire et l'Initiation. En d'autres termes : quoi transmettre, quand et à qui?

La méthode maçonnique et notamment le rituel permet de faire l'inventaire le plus précis possible. Il est intéressant de constater que la racine de ce mot *inventaire* signifie trouver. Quel mot peut être plus lié à trouver que chercher ? Si on ne cherche pas, il y a peu que chances que l'on trouve. Le memento de l'apprenti est on ne peut plus clair à ce sujet : les trois grands coups par lesquels nous entrons en Loge (donc en nous même) signifient :

- Demandez et vous recevrez la Lumière, (indispensable pour voir quelque chose),
- Cherchez et vous trouverez la Vérité,
- Frappez et on vous ouvrira la porte du Temple (donc vous-même).

Ces trois coups sont répétés un grand nombre de fois lors de notre rituel, rappelant ainsi en permanence ce que nous faisons en Loge. Nous voulons trouver la vérité et pour cela nous cherchons, nous faisons un inventaire le plus précis possible pour être certain de ne rien oublier. Et cette quête se fait avec détermination, n'oublions que le pilier de l'apprenti est la force : je veux faire cette démarche, je suis volontaire pour faire mon propre inventaire. Vous noterez que les verbes des trois phrases ci-dessus sont à l'impératif : il faut être volontaire et guidés par une force.

Le rituel insiste de manière encore plus claire :

« Qu'avons-nous demandé lors de notre première entrée dans le Temple ? La Lumière Vénérable Maître . Que cette lumière nous éclaire. ».

Riche est ce court dialogue et ô combien éclairant, si je peux me permettre. Il pose la question essentielle : que demandons nous ? Que venons nous faire ici ? Il est le révélateur de la méthode maçonnique :

Nous ne venons pas chercher des réponses toutes faites et prémachées mais juste de la lumière. juste de moyen de voir, juste un moyen d'explorer tous les recoins de nos greniers intimes. Et le lien avec l'inventaire est évident : sans lumière, impossible de voir. Et comment chercher si l'on ne voit pas ?

Ces réflexions nous renvoient évidemment à voyage. Inventaire et voyage sont intimement liés : voyager pour découvrir la vie, l'autre et soi même le plus précisément et complètement possible. Là encore, il ne s'agit pas de fuite, mais de recherche et de découverte.

Inventaire pour trouver, testament pour témoigner et transmettre. Mais transmettre quand et à qui ?

J'ai relu à l'occasion de ce travail la planche que j'avais rédigée lors de mon passage d'apprenti à compagnon. Son titre était « qui va là ? ». Que de choses sont contenues dans cette apparente simple question et qui soyons honnête passe un peu inaperçue le soir le l'Initiation.. J'ai presque envie de dire que tout est quasiment présent dans cette demande insistante prononcée maintes fois lors de la soirée d'initiation : QUI suis-je ? OU vais-je ? OU suis-je ?

Cette question m'invite constamment à me demander qui je suis et où je vais. Mais elle invite également à me demander où je suis. Je dois consciemment ou inconsciemment faire le point sur ce que je suis et sur mon évolution. Ainsi le premier destinataire, celui à qui je destine mes testaments c'est moi-même, un autre forme de miroir qui me reflète mon évolution. Je me souviens du mot employé par l'un de nos Frères : osmotique. Les choses que nous vivons en loge pénètrent en nous presque à notre insu. Notre évolution se fait plus ou moins rapidement mais elle se fait. Il nous appartient plus ou moins régulièrement de transmettre à celui que nous étions ce que nous avons découvert et appris.

A quel moment intervient tout ce mécanisme d'inventaire / transmission ? Avant ou après l'Initiation ? Est-il important de répondre à cette question à partir du moment où comme préambule, j'ai considéré que mon sujet ne traitait pas spécifiquement de la soirée d'initiation au premier degré.

Donc, finalement peu importe car dans notre méthodologie tout est cyclique et un éternel recommencement. A chaque étape – étape pris au sens le plus large, étape de notre évolution, étape de notre vie, se présente une nouvelle porte basse, délivrant celui qui s'agenouille de ce qu'il était pour qu'il s'élève. C'est donc en permanence que ce jeu subtil d'inventaire, transmission se produit, parfois à notre insu. Toutes ces initiations qui sont parfois, si vous me le permettez, subliminales sont destinées à nous préparer du mieux possible à la seule la vraie Initiation.

Vénérable Maître j'ai dit